



HAL
open science

Classer, c'est penser

Gérard Régimbeau

► **To cite this version:**

Gérard Régimbeau. Classer, c'est penser. Hermès, La Revue - Cognition, communication, politique, 2013, Classer, penser, contrôler, p. 16-17. 10.4267/2042/51546 . hal-02069245

HAL Id: hal-02069245

<https://hal.science/hal-02069245>

Submitted on 24 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Preprint

Version définitive dans Régimbeau Gérard, « Classer, c'est penser », *Hermès, La Revue*, 2013/2 (n° 66), p. 16-17. URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2013-2-page-16.htm>

et Régimbeau Gérard, « Classifier les œuvres d'art : catégories de savoirs et classement de valeurs », *Hermès, La Revue*, 2013/2 (n° 66), p. 58-65. URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2013-2-page-58.htm>

[Encadré] « *Classer, c'est penser* »

Si l'on ne posait pas la question dans le contexte de la formalisation des classifications des œuvres d'art, sans recourir à un *a priori* positiviste, on devrait d'abord se demander en priorité pourquoi a-t-on besoin de classer, pourquoi sommes-nous disposés dès nos premiers apprentissages à souscrire aux exercices de comparaison, de réunion, d'appariement, de différenciation, etc. ; pourquoi notre esprit, se construit en partie sur cette faculté ? Pourquoi lorsqu'on évoque l'acte de penser est-il difficile voire impossible d'éviter l'acte de classer et réciproquement : « *classer c'est penser* », pour reprendre Lucien Stéphan (1993, p. 993) ou pour paraphraser Georges Pérec (Pérec, 1985) intitulant un de ses articles célèbres « *Penser/Classer* » en signifiant le rapport d'interrelation entre deux éléments et leur réversibilité avec la ponctuation de l'indexation-matière. Sans aller du côté des disciplines relevant de la psychologie ni du côté de l'ergonomie, qui ont toutes élaboré des théories des actes de classement, on pourrait toutefois rappeler que la philosophie, l'ethnologie et l'épistémologie ont aussi apporté des éclairages essentiels à la reconnaissance d'une pensée de l'organisation des savoirs.

Pour ne citer qu'eux, Claude Lévi-Strauss et Jack Goody ont souligné par leurs travaux la capacité constructive et organisatrice des classes. Dans « La logique des classifications totémiques », un des chapitres de *La pensée sauvage*, Lévi-Strauss considère toute la valeur de l'intelligence et de la complexité des correspondances entretenues dans la classification par une : « *pensée rompue à tous les exercices de spéculation* » (Lévi-Strauss, 1962, p. 57). Goody avance, quant à lui, qu'il n'y a pas opposition entre besoins pragmatiques et classement : l'homme s'adapte mais « *l'exigence intellectuelle d'un ordre* » (Goody, 1979, p. 42) lui est aussi nécessaire. Dans *La raison graphique* et deux chapitres, en particulier : « Écriture et classification ou l'art de jouer sur les tableaux » et « Que contient une liste ? » il aborde les systèmes d'organisation tabulaire des écrits et, en conséquence, des savoirs. Il y analyse le tableau en tant que « *moyen de mettre en ordre la connaissance que nous avons des schèmes classificatoires, des systèmes symboliques et des formes de pensée* » (*Ibid.*, p. 109 et sq.).

Et même si la « légitimation » cognitive et historique de l'activité de classer peut se voir déstabilisée par d'autres logiques inattendues, on est alors inévitablement renvoyé à l'archéologie des savoirs. Dans cette quête d'une archéologie plus que d'une histoire de la pensée, Michel Foucault s'arrête tout un chapitre sur l'acte de « Classer » (Foucault, 1966, p. 137-177). La classification y est définie dans ces développements comme la conséquence d'un paradigme dans l'histoire de la pensée, celui de la « mise en visibilité » : « *L'histoire naturelle ce n'est rien d'autre que la nomination du visible* » (*Ibid.*, p. 144). [...] *Comme disait Linné 'toute note doit être tirée du nombre, de la figure, de la proposition, de la situation'* » (*Ibid.*, p. 146).

La classification impose donc une orientation particulière de la connaissance basée sur une forme de synthèse utile à la saisie d'un réel foisonnant et appliquée dans les branches diverses des savoirs. Elle répond également à des nécessités documentaires dont on soulignera ici qu'au-delà de représenter un simple appareillage, elles sont imbriquées à l'histoire de la connaissance

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FOUCAULT, M. *Les mots et les choses : une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », [1966] 2010.
- GOODY, J., *La raison graphique : la domestication de la pensée sauvage*, Paris, Les Ed. de Minuit, coll. « Le sens commun », [1979] 1993.
- LEVI-STRAUSS, C. *La pensée sauvage*, Paris, Pocket, coll. « Agora », [1962] 1990.
- PEREC, G., *Penser/Classer*, Paris, Hachette, coll. « Littérature », 1985.
- STEPHAN, L. « Art et ethnologie », in *Symposium. Les Enjeux, Encyclopaedia Universalis*, 1993, p. 991-1004.

Résumé

Gérard RÉGIMBEAU, Classifier les œuvres d'art : catégories de savoirs et classement de valeurs

La classification des œuvres d'art engage à reprendre d'une part la question de la hiérarchisation des arts et d'autre part à comprendre l'intérêt et les limites des classifications documentaires. Dans cette optique sont abordées les différentes orientations et modalités des classifications analysant comment l'esthétique et la documentation sont confrontées à des enjeux idéologiques et cognitifs dans l'histoire de l'organisation des savoirs.

Mos-clés : classification des arts, classification des œuvres d'art, organisation des savoirs, indexation des œuvres d'art, documentation de l'art.

To Classify Artworks : categories of knowledges and values ranking

Artworks classification undertake to take back, on one hand, the question of the hierarchical organization of the arts and, on the other hand, to understand the interest and the limits of the documentary classifications. In this way, the paper approached the various orientations and the modalities of classifications analyzing how the aesthetics and the documentation are confronted with ideological and cognitive stakes in the history of knowledge organization.

Keywords : Art Classification, Artwork Classification, Knowledge Organization, Art Documentation, Indexing art, Artwork indexing.

Biographie

Gérard Régimbeau, professeur des universités en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paul Valéry, Montpellier 3, Institut des technosciences de l'information et de la communication. Chercheur au CERIC (LERASS-CERIC).